LES ENJEUX

JEUX MARCHÉ DE PRÉDICTION

Coup de chaud sur Paris, Polymarket au coeur d'une hausse des températures

Antoine Dugast
Publié le 24 avril 2026 . Lecture estimée : 2 min

Paris réchauffé par un sèche-cheveux ou comment Polymarket pousse les parieurs à tout type de manipulation.

L'histoire commence sur Polymarket, plateforme de paris prédictifs basée sur la blockchain. Parmi ses contrats récurrents, un classique : la température maximale enregistrée à Paris dans la journée. Pour résoudre ces marchés, la plateforme s'appuie sur un oracle unique, le capteur Météo-France implanté en bord de piste à Roissy-Charles-de-Gaulle. Pas de redondance, pas de moyenne entre stations. Juste un thermomètre, planté dans une zone aéroportuaire mais accessible depuis la voie publique sans contrôle.

Le 6 avril, un compte créé deux jours plus tôt mise sur un scénario que le marché juge improbable : une température maximale supérieure à 21°C, quand le consensus pointe à 18°C. Vers 18h30, la sonde s'emballe. Plus 4°C en douze minutes, retour à la normale cinq minutes plus tard. Aucune autre station francilienne ne suit le mouvement. La position gagne. Gain : environ 14 000 dollars.

Le 15 avril, rebelote. Le capteur passe de 18 à 22°C juste avant la clôture du marché. Un compte au pseudo « xX25Xx » avait misé 119 dollars sur la hausse, alors que la probabilité affichée était inférieure à 1%. Il en repart avec 21 398 dollars. Bilan cumulé pour ces deux journées particulièrement clémentes sur le tarmac : environ 34 000 dollars.

Les soupçons remontent vite. Le cabinet d'analyse Bubblemaps publie le 22 avril une cartographie des stations météo franciliennes. Aucune autre n'a relevé ces pics. Les forums d'Infoclimat et les Discord de parieurs convergent sur deux hypothèses : le sèche-cheveux portatif ou le briquet. Aucune n'est confirmée à ce stade. Le compte « xX25Xx » est supprimé dans la foulée.

Le 23 avril, Météo-France dépose plainte auprès de la brigade de gendarmerie des transports aériens de Roissy pour altération d'un système automatisé detraitement de données. Polymarket bascule son indicateur sur la sonde de Paris-Le Bourget, sans annuler ni rembourser les contrats déjà réglés.

L'affaire fait sourire mais elle pose une vraie question. Une plateforme inaccessible légalement en France règle des contrats financiers sur un thermomètre public, sans recoupement entre stations. La cryptographie sécurise la chaîne.

Le thermomètre, lui, reste à portée du premier appareil ménager venu. Les autorités américaines et européennes accélèrent leur réflexion sur le cadre des marchés prédictifs.